

Accueil > Monde

En Mauritanie, le tabou persistant du sida Abonnés

Reportage Grâce au travail de terrain d'associations telle SOS Pairs éducateurs, le dépistage du VIH progresse. Mais la prise en charge des malades régresse dans ce pays ultra-conservateur. À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, ce mercredi 1^{er} décembre, Onusida alerte sur le risque de voir la pandémie se prolonger pendant des décennies.

Clémence Cluzel (Nouakchott, Mauritanie, de notre envoyée spéciale), le 01/12/2021 à 07:04 Modifié le 01/12/2021 à 07:06

Lecture en 3 min.



Regroupés autour de la *khāïma*, la tente mauritanienne traditionnelle, des habitants d'El-Mina, un quartier défavorisé de Nouakchott, attendent patiemment leur tour. Devant un petit local aménagé par SOS Pairs éducateurs (SOS PE), une association pionnière de la lutte contre le VIH en Mauritanie, le dépistage se fait à l'abri des regards. Dans la file, Aïcha en profite pour glaner des informations. Cette mère de famille de 41 ans, déjà six fois divorcée, est venue encouragée par sa fille : « *Je suis confiante, j'ai foi en Dieu. Si jamais c'est positif, on m'a dit que je pourrai me soigner.* »

Environ 70 personnes sont testées gratuitement ce jour-là. Souvent pointés comme homosexuels ou travailleuses du sexe – des pratiques criminalisées par la charia qui régit la législation de la République islamique de Mauritanie –, les malades restent stigmatisés dans ce pays d'Afrique du Nord. Certains ne se font pas dépister, refusent de consulter ou cachent leur statut sérologique. « *Même dans les structures de santé, les patients sont discriminés* », rapporte Abderrahmane Bezeid, l'un des responsables de SOS PE.

Un seul établissement pour détecter la charge virale

La pauvreté, la jeunesse de la population, le faible niveau d'éducation ainsi qu'un nombre important de divorces dans ce pays pourtant traditionaliste sont autant de facteurs favorisant la propagation du sida. En Mauritanie, la prévalence au VIH s'élève à 0,29 % et grimpe à 9 % chez les professionnelles du sexe. Près d'un homosexuel sur quatre serait porteur du virus. En 2020, selon les chiffres officiels, 411 personnes sont décédées de cette maladie dans ce pays de 4,6 millions d'habitants.

→ REPORTAGE Au Sénégal, dépister le sida en toute discrétion

Depuis 2004, le centre de traitement ambulatoire (CTA) de Nouakchott prend en charge les patients et délivre gratuitement les traitements antirétroviraux (ARV). Auparavant, les malades devaient se rendre à Dakar, au Sénégal voisin. En Mauritanie, le CTA est le seul établissement à détecter la charge virale qui permet d'adapter les traitements, ce qui oblige des patients à faire plusieurs centaines de kilomètres. La gestion de ce centre parle secrétariat exécutif national de lutte contre le sida pâtit du départ de la Croix-Rouge, poussée à quitter le pays en 2016 par les autorités. « *Plus de la moitié des patients inscrits sont désormais perdus de vue* », se désole le docteur Mohamed Vall, ancien médecin chef du CTA.

Des visites à domicile et des causeries pour sensibiliser

Depuis 2020, le ministère de la santé souhaite que les malades soient pris en charge de manière décentralisée dans le système de soins classique. « *Mais les centres ne sont pas fonctionnels, le personnel pas formé* », soupire Mohamed Mouloud, du Réseau mauritanien des personnes vivant avec le VIH (Remap).

Sur le terrain, les associations communautaires cherchent à surmonter cette série d'obstacles. « *Nous faisons beaucoup de sensibilisation, des visites à domicile, des causeries... Un patient qui prend son traitement et respecte les recommandations peut vivre normalement* », souligne Lise-Salimata Abdoulaye, membre de SOS PE. Depuis une vingtaine d'années, l'association mise sur la proximité en formant des personnes relais dans les quartiers et les communautés. Il s'agit d'accéder aux populations vulnérables, de faire passer le message et d'accompagner socialement et psychologiquement les personnes séropositives et les malades.

Un projet d'autotest dans quatre villes mauritaniennes

Pour informer, sensibiliser et tester, des kiosques ont aussi été implantés dans des lieux stratégiques de Nouakchott. « *Si une personne est testée positive, on la redirige vers le CTA et on l'accompagne pour s'assurer de la bonne observance de son traitement, mais aussi pour la soutenir* », précise Khalifa Mohamed Vall, superviseur du kiosque situé face à la gare routière. D'autres kiosques ont été implantés dans des centres de santé pour mieux faire accepter le dépistage et sensibiliser les soignants.

Cette année, l'association a aussi expérimenté un projet pilote d'autotest dans quatre villes du pays. « *C'est un outil très important pour toucher les populations difficiles d'accès* », souligne Aminanta Diouh. Cette coordinatrice à SOS PE note avec satisfaction la hausse du taux de dépistage dans le pays. Une étape indispensable, dit-elle, pour mieux lutter contre cette autre pandémie.

1,5 million d'infections dans le monde en 2020

En juin 2021, l'ONU s'est engagée à « *vaincre le sida d'ici à 2030* ».

Selon Onusida, 1,5 million de nouvelles infections au VIH ont été comptabilisées en 2020.

La crise du Covid a aggravé le sous-diagnostic et le retard dans la lutte contre le sida.

Plus de 35 millions de personnes sont mortes depuis l'identification du VIH en 1984.

Près de 7,7 millions de personnes pourraient en décéder au cours des dix prochaines années.

Les homosexuels, les travailleurs du sexe et les toxicomanes ont 25 à 35 fois plus de risques de contracter le VIH.

En Afrique subsaharienne, six nouvelles infections sur sept chez les jeunes touchent une adolescente.

À découvrir En Mauritanie, la prison pour outrage aux mœurs islamiques

Incarcérés depuis huit mois, cinq Mauritaniens qui risquaient la peine de mort pour blasphème ont > lire la suite

Mauritanie

sida

Afrique

Les plus lus

1. Mgr Aupetit remet sa charge, le grand malaise du diocèse de Paris
2. Dans l'Église, des contestations du rapport Sauvé se font jour
3. Mgr Michel Aupetit : « J'ai remis ma charge au pape pour préserver le diocèse »
4. Troisième dose : « Peut-on recevoir le vaccin Moderna ? »
5. Covid-19 : comment expliquer la hausse des hospitalisations chez les patients vaccinés ?

VOTRE SÉLECTION

James Alison, prêtre et théologien : « J'ai fait le choix de sortir du placard homosexuel »

Roya, jeune Afghane en France : « Ça va mieux maintenant que j'ai l'école »

Pierre & Vacances se bat pour sa survie

Présidentielle 2022 : Éric Zemmour, la fabrique d'un candidat

Comment la Chine dévitalise Hong Kong

Bordeaux et la Nouvelle-Aquitaine se déchirent sur les projets de LGV

Réagissez < 

COMMENTEZ

LIRE LES COMMENTAIRES

Dans ce dossier

Mauritanie : actus et infos sur ce pays d'Afrique du Nord-Ouest

« Parias » et « Le Silence des horizons », de Beyrouk, le griot du désert



Mauritanie, l'étau se resserre autour de l'ancien président Aziz inculpé pour corruption



G5 Sahel : le Tchad annonce l'envoi de 1 200 soldats pour lutter contre les djihadistes

En Mauritanie, la prison pour outrage aux mœurs islamiques

[Voir plus d'articles](#)

À la une

[Tout](#) [France](#) [Monde](#) [Culture](#) [Religion](#)

Noël et l'auto-amnésie de l'Europe

L'émouvante cérémonie d'entrée au Panthéon de Joséphine Baker

Chine : Xi Jinping directement mis en cause dans la répression des Ouïghours au Xinjiang

La réforme de l'assurance-chômage à nouveau sur les rails

[Nous contacter](#)

[Nos services](#)

[L'écosystème de La Croix](#)

[Les sites du groupe Bayard](#)

[Politique de confidentialité](#) - [Gestion des cookies](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [Sitemap](#) - [Classement Tour de France 2022](#) - [Résultats élection présidentielle 2022](#) - [Résultats élections législatives 2022](#) - [Résultats élections régionales 2021](#) - [Résultats élections départementales 2021](#)

© 2021 - Bayard Presse - Tous droits réservés - @la-croix.com est un site de la Croix Network